

Murs extérieurs, murs intérieurs...

Autor(en): **J.-P.V.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **31 (1959)**

Heft 4

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-124853>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Murs extérieurs, murs intérieurs...

Pour nos pages illustrées:

Page 19

Trois façades, trois programmes; différents comme il n'est pas possible de l'imaginer:

un vieil immeuble lausannois, dix fois menacé de démolition et que d'éclectiques mécènes ressuscitent avec amour. Un mur troué que nulle grâce ne semblait devoir jamais parer. Pierre Estoppey relève le défi et, dans une surface chichement comptée, rajeunissant les techniques de la Renaissance, laisse parler son invention;

une église de quartier, d'une architecture affirmée, un pignon accueillant inspirent à Héritier un «Bon Pasteur» où nous aimons trouver à la fois la netteté linéaire d'un sgraffite et la sensibilité d'un thème inépuisable;

enfin, un mur nu de cinq étages, durement couronné d'une corniche accusée, c'est la façade latérale d'un imposant immeuble locatif chaud-fonnier; sur la fine trame de ses briques, Monnerat trace un graphisme audacieux, contrastant, presque désinvolte, une arabesque de métal détachée du fond, qui sert de prétexte à quelques facettes vivement colorées; la légèreté des lignes, la finesse de la technique, donnent à l'ensemble une impression de mobilité, de fugacité qui n'est pas sans charme.

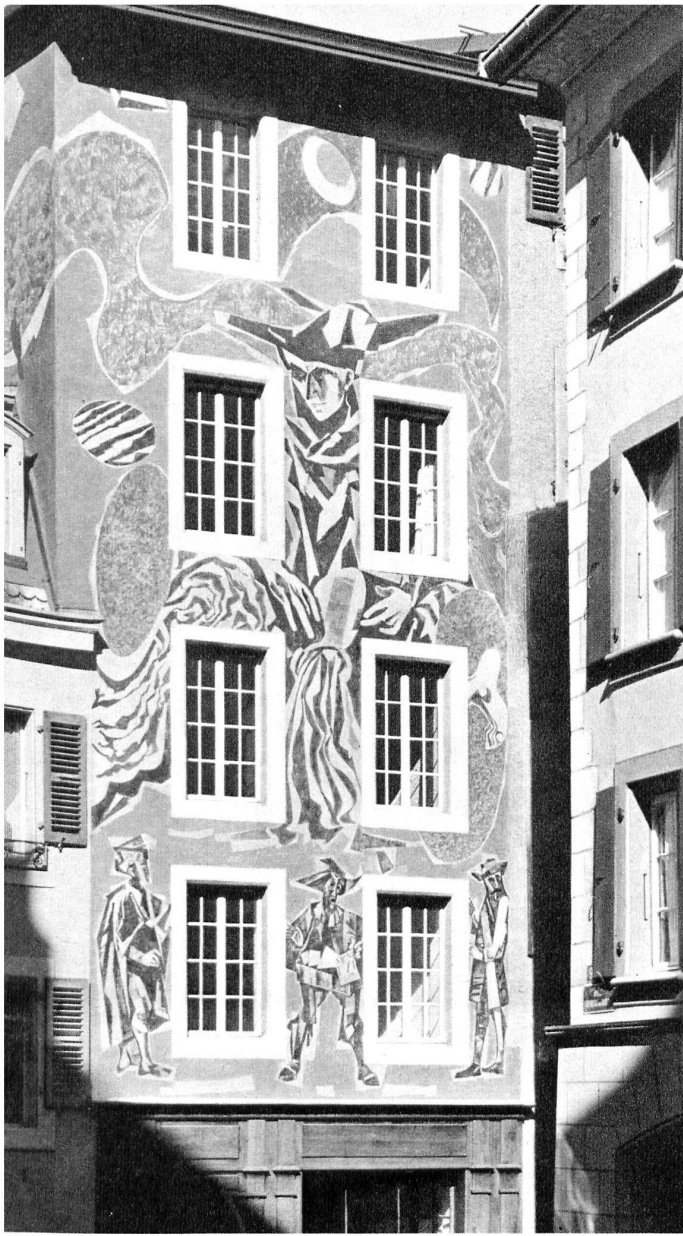
Page 22

Ici ce sont des vestibules, murs familiers, murs de tous les jours; les artistes ont su les traiter sans grandiloquence, leur faire parler un langage sans prétention;

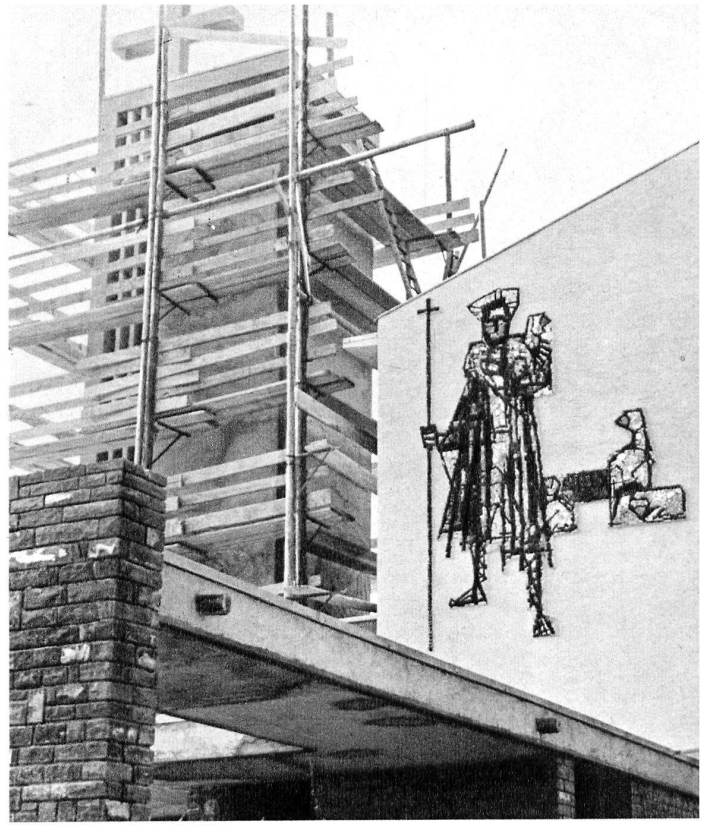
au Sentier, Bataillard a subtilement marié les thèmes chers au Jura et les fines dentelles de son inspiration; son œuvre, extrêmement sensible, décorative au bon sens du terme, est de celles qui peuvent établir ce contact entre l'artiste et le public qui demeure le problème de notre temps;

à Ecublens, Ch.-O. Chollet, dans la manière qui lui est chère, communique sa joie et son optimisme aux générations à venir; les gosses chercheront peut-être la clé des petits carrés chers à Chollet;

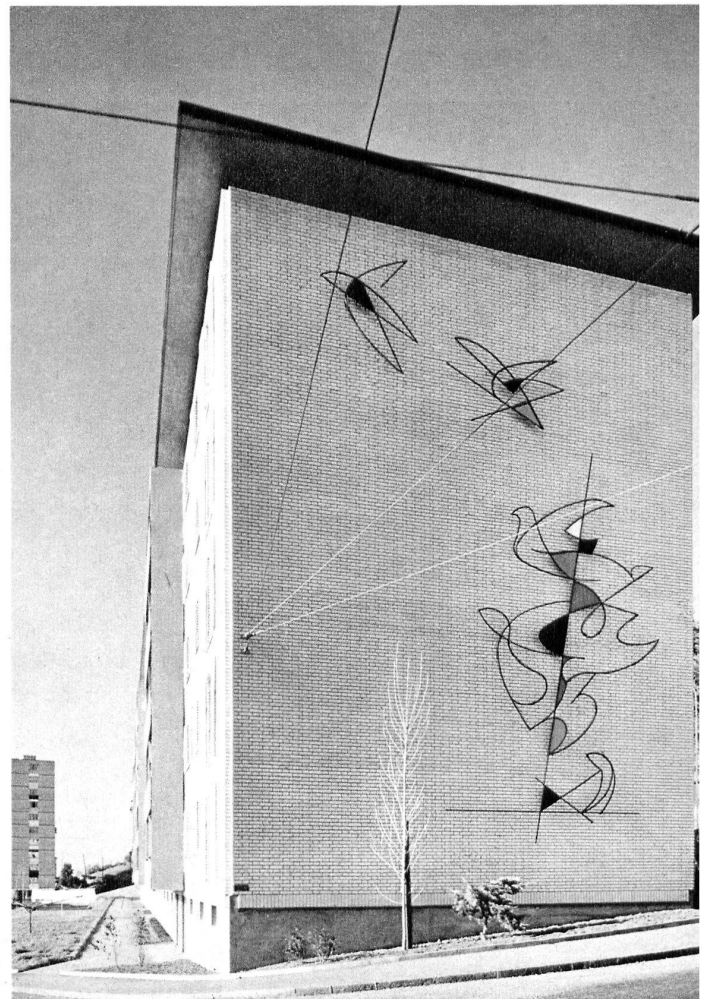
à Bellevaux enfin, les trois entrées d'un immeuble à loyers modestes ont été subtilement animées par Ch.-O. Chollet, Pierre Estoppey et Hesselbarth, grâce notamment au Fonds cantonal des arts et des lettres, qui a bien voulu soutenir l'initiative des propriétaires. (Nous reproduisons les deux dernières de ces entrées.) Chacun selon leur vision, ces trois peintres adressent un message à un public composé uniquement de gens simples. Dans quelle mesure sont-ils compris? La perplexité des uns, les railleries des autres n'autorisent aucune réponse catégorique. La voie à parcourir est longue. Peut-être faut-il malgré tout souhaiter que l'artiste s'inquiète de temps à autre de se savoir suivi. J.-P. V.

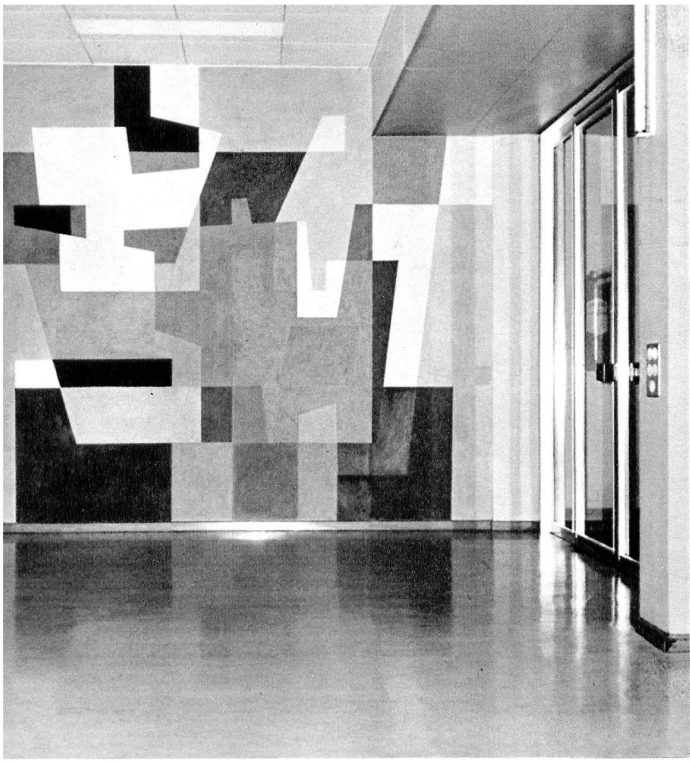


Pierre Estoppey Immeuble Roth & Sauter à la Cheneau-de-Bourg, Lausanne

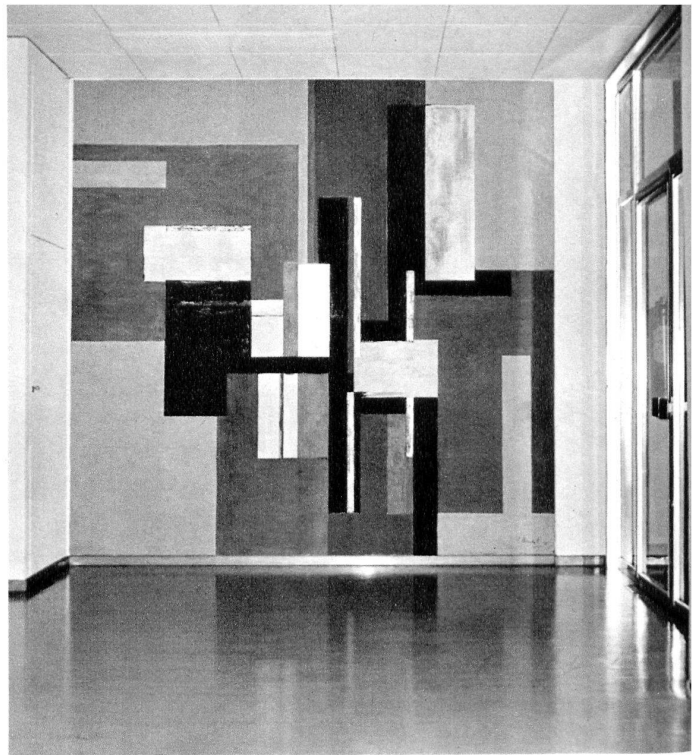


R. Héritier Mosaïque de l'église du Bon Pasteur, à Prilly (J. Antonetti, architecte)
 P. Monnerat Façade à La Chaux-de-Fonds, 1955 (B. Murisier, architecte)





1



2

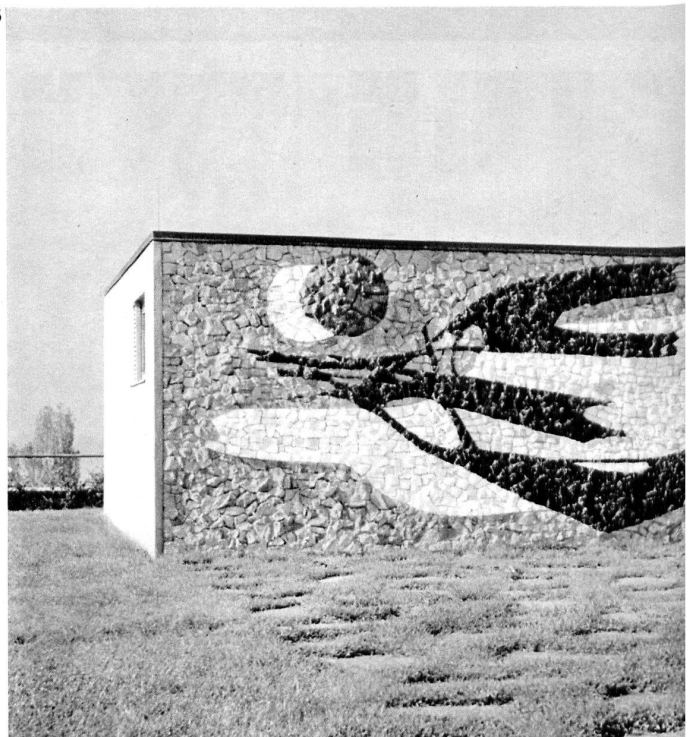


4



5

Œuvres d'art de l'immeuble administratif du Cèdre
Assurance mutuelle vaudoise contre les accidents
Architecte : Jean Tschumi, professeur





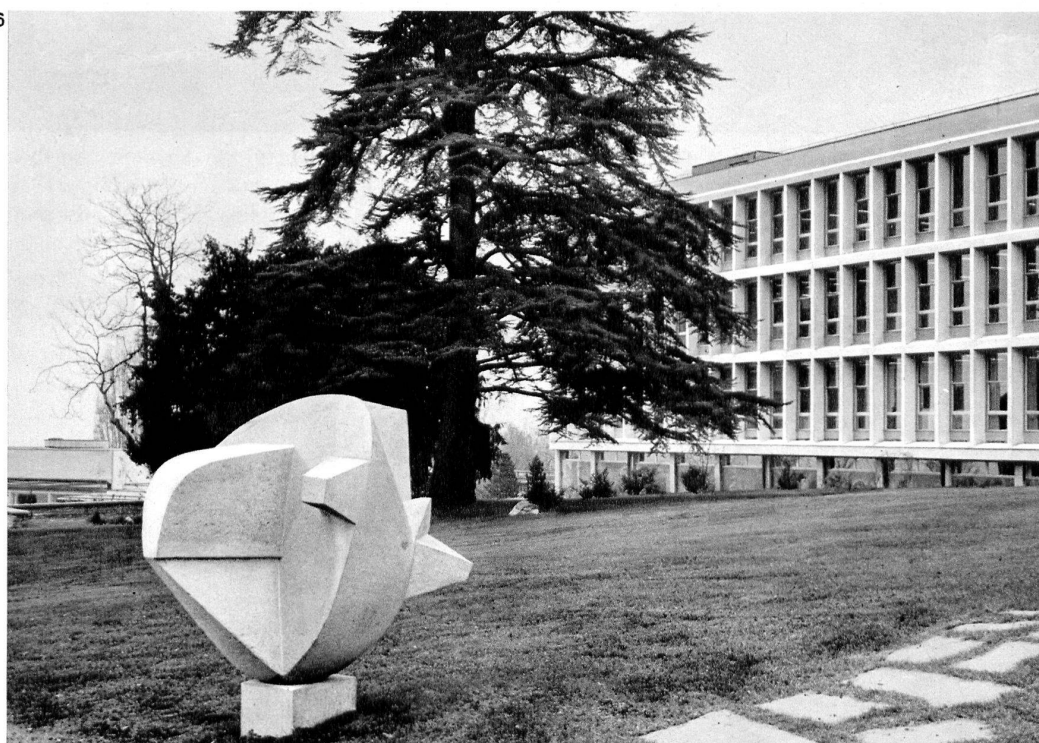
3

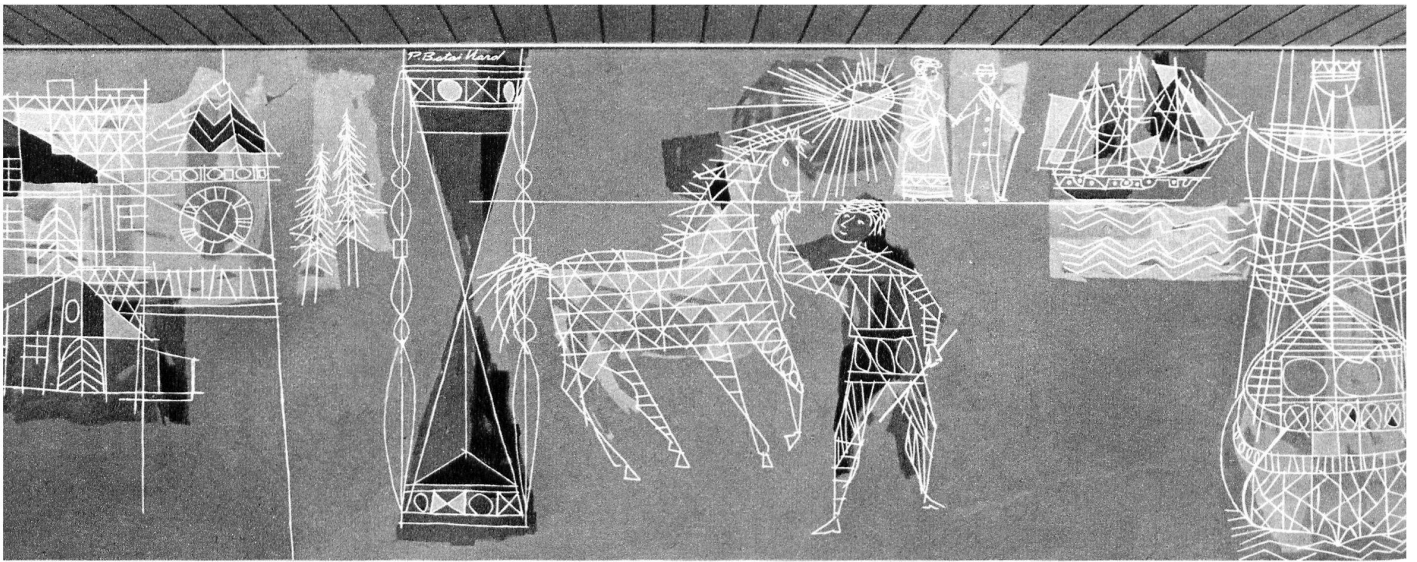
- 1 Peinture «Rivage II» Jaques Berger, Lausanne
- 2 Peinture «Rythmes dans la Couleur» Carlo Baratelli, La Chaux-de-Fonds
- 3 Grand panneau du hall Bernard Schorderet, Fribourg

- 4 Sculpture «Astéroïde» André Ramseyer, Neuchâtel
- 5 Mosaïque «Noir volant» Jean-François Liegme, Genève
- 6 Sculpture «Nenufar» Ödon Koch, Zurich

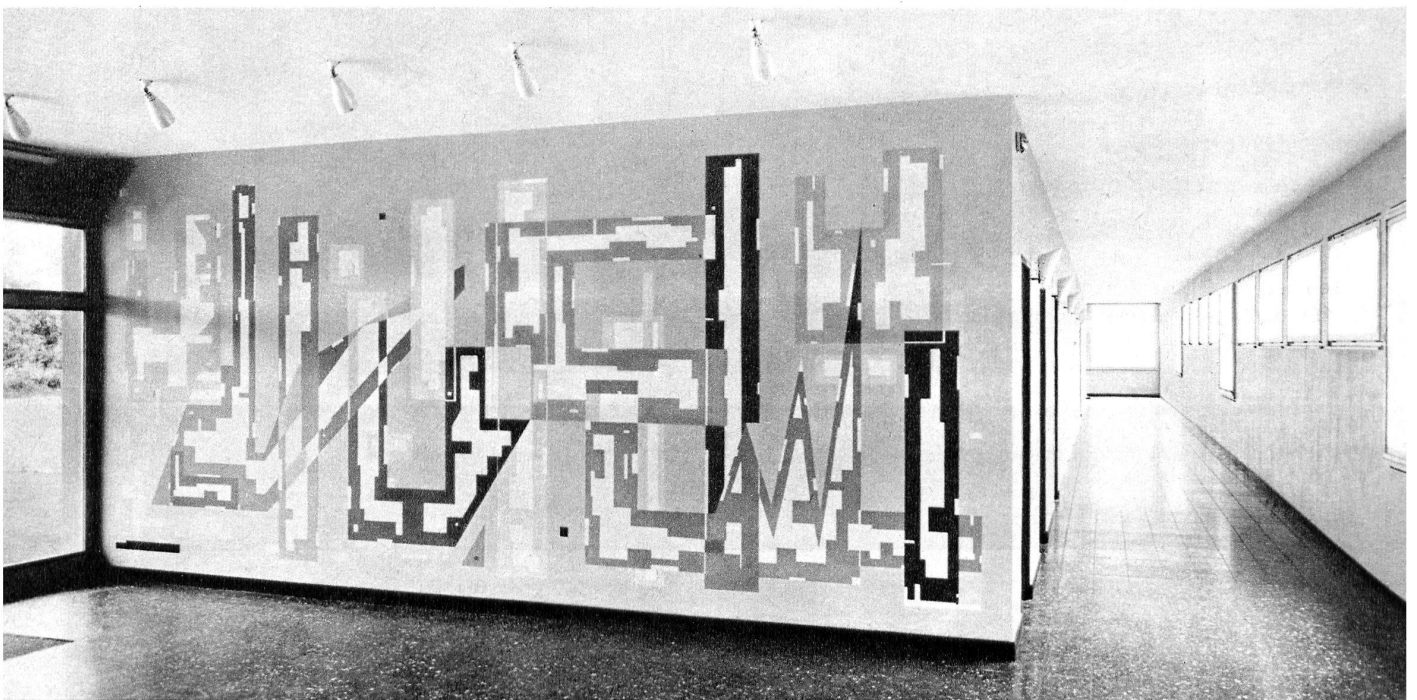


6





Pierre Bataillard Peinture Hôtel de Ville du Sentier, 1958



Ch.-O. Chollet Peinture Ecole d'Ecublens, 1957 (Roger Adatte, architecte)

Pierre Estoppey Deux entrées à Bellevaux, 1958 (Vetter & Vouga, architectes)

J. Hesselbarth

